L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

MERCREDI 4 SEPTEMBRE 1878.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

VILLE DE PARIS, Santelli, mercredi, 28 août.
LABRADOR, Sanglier, mercredi, 4 septembre.
SAINT LAURENT, Lachesnez, mercredi, 11 sep.

Prix du passage (en or) pour le Havre.

Première cabine (vin compris) $100
Deuxième .... [illegible]
Troisième 35

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Passage d'entrepont avec ameublement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $36 en or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

Les paquebots marqués d'une astérisque ne prennent pas de passagers d'entrepont.

L. GRAND, Agent, Gallier Court, No 3, Nouvelle-Orléans.

4 août—1 an

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême.	De la Nlle-Orléans.
Frankfurt ..18 Sept.	20 oct.
Hannover ....16 oct	17 nov.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre....$150 en or. | Entrepont....$36, en or.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre....$150 en or. | Entrepont....$45, en or.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 en or. | Entrepont....$15, en or.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Erhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:

De Brême à Galveston .... $42 00 en or.
De [illegible] à Indianola .... 45 50 do.

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs ensemble et les prix du passage.

Les consignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents, No. 42 de la rue de l'Union.

12 juin

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer HUDSON, E. V. Gager, commandant, Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse MARDI, 3 Sept. à 6 h. P. M.

Assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine $50
Entrepont 25
Billet d'excursion 80

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Carondelet, No 41.

4mai—1an

STATE LINE.

De New York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS. Confort, Rapidité, Sécurité.

BILLETS aller et retour, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas.

Salon, Secondes cabines et Entrepont.

Pour billets, informations etc., s'adresser à AUSTIN, BALDWIN & CO., 72 Broadway, New-York, ou à A. K. MILLER & CO., 35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route.

24 mars—9 mois t 1 2 sem

LIVERPOOL.

Ligne Américaine pour Liverpool.

La seule ligne transatlantique sous PAVILLON AMERICAIN. Un départ tous les JEUDIS, de Philadelphia.

LIGNE RED STAR, POUR ANVERS.

Un départ de NEW-YORK et de PHILADELPHIE, alternativement, TOUS LES 15 JOURS. C'est la route la meilleure et qui coûte le moins pour toutes les parties de l'Europe centrale, l'Italie, etc. S'adresser à PETER WRIGHT & SONS, Philadelphie, ou A. K. MILLER & Co, 35 Carondelet, Nlle-Orléans.

10 mai—9mt12s

Ouverture de la Pharmacie HOMŒOPATHIQUE DE BŒRICKE & TAFEL.

Cette pharmacie vient d'être ouverte au No 130 de la rue du Canal, NOUVELLE-ORLÉANS.

Elle est la succursale des pharmacies établies depuis 1835, à New York et à Philadelphia. On trouvera toujours les médicaments homœopathiques pour les boîtes de remèdes à l'usage des familles, ainsi que les ouvrages en français en anglais et en allemand.

PRIX DE NEW-YORK.

6 déc—1 an t 2

JURGIELEWICZ'S ANTI-RHEUMATIC MIXTURE. Patented

Guérison positive des rhumatismes, de la goutte, de la névralgie et de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang. La mixture anti-rhumatismale de Jurgielwicz est le remède le plus populaire du pays. Il a plus de vente que tous les autres remèdes ensemble et c'est le remède patenté le plus coûteux qui existe.

Il est recommandé par tous les principaux médecins et c'est une mixture purement végétale. Si le malade, après avoir consommé une ou deux bouteilles ne s'en trouve pas mieux, il peut être sûr qu'il ne souffre d'aucun des maux ci-dessus mentionnés et il sera inutile de continuer. Prix de la bouteille $1 50.

A vendre par tous les principaux droguistes. KEBLEW & CO. propriétaires, P. O. Box 1486 Nlle-Orléans.

17 nov 1an

VAPEURS.

Ligne de Bélise et Honduras.

Le steamer de 1ère classe, E. B. WARD, Jr., Capt. G. PIZZATI, partira [illegible] à 5 h. P. M. de son quai en face de la place Jackson, pour Ruatan et Utila.

Pour fret ou passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à J. OTERI & BRO., 23 et 25 Front Levée, 24 et 26 Fulton, entre Gravier et Poydras.

N. B.—Le "Ward" fera le service ci-dessus conjointement avec nos goëlettes régulières.

[illegible]

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A partir du [illegible] Décembre 1877, le beau vapeur ST. FRANCIS [illegible] partira, de la tête de la rue Bienville, à sept heures et demie du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront sur ce chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 5 heures du soir et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 5-45 P. M.

Le bateau qui se reliera au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et au retour le même jour à 5 heures 45 m. du soir.

Le fret reçu au même endroit, à 2 heures et 30 minutes [illegible] matin.

C. S. PAYNE, Surintendant

4 déc—

Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur YAZOO VALLEY, remplaçant le NATCHEZ, Frank Beck Jr. Capitaine, A. A. Roland, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à JAMES A. ROBB, 106 Commune et J. R. CARLIN, 177 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le fret et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. R. BROCKETT, Agent.

3 sept—1 an — Au No 38 de la rue des Magasins.

BAYOU SARA.

Paquebot régulier de la malle pour Bayou Sara, une fois par semaine.

Départ tous les MERCREDIS à 5 heures P.M.

Pour Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Lobdell Store, Bâton-Rouge, Plaquemine et tous les débarcadères intermédiaires, le paquebot de première classe,

OUACHITA BELLE,

J. G. Liberie, capitaine, [illegible] commis, partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à BRITTON & KEPLER, 52 Gravier, LORD & McPHAKE, 45 Camp.

Oct 4—

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Deux fois par semaine.

ASSUMPTION en place du Muriel Téo. P. A. CHARLET Capitaine, N. Z. DUPRE, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures et tous les VENDREDIS midis à 10 heures.

Retour: Il partira de Donaldsonville tous les DIMANCHES et MERCREDIS matin.

L'ASSUMPTION prendra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à B. RIVET, 105 rue Decatur, près St. Louis.

16 juillet—1 an

Pour Covington, Madisonville et Mandeville.

Jusqu'à nouvel ordre, le steamer NEW CAMELIA, partira du Lac, comme suit:

LE LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 11 heures du matin; le MERCREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi, du N. O. City Railroad, partant de la rue du Canal.

Retour: Il quittera Madisonville les LUNDI, MARDI, JEUDI, VENDREDI et DIMANCHE matins. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à "Old Landing."

Il se reliera, à chaque voyage, avec le steamer Ruby, pour Covington.

Le "New Camelia" recevra le fret, à chaque voyage, au Pont Magnolia, près du Bassin.

Ces voyages se feront ainsi que le steamer ne sera pas arrêté par le mauvais temps ou les basses eaux.

Les bagages (seulement) sont reçus à l'encoignure Canal et Carondelet, au départ du train correspondant avec le départ du bateau.

Pour plus de détails, s'adresser à C. M. SORIA.

23avril 78— Au No 20 de la rue de l'Union.

Baie St-Louis et Passe Christian.

Passage—75 cents pour l'aller et autant pour le retour.

Le beau steamer neuf NEW CAMELIA à basse pression et transportant la malle des Etats-Unis, Capitaine WM. HANOVER, commencera un service régulier entre la Nlle-Orléans, la Baie St-Louis et la Passe Christian JEUDI, 2mai. Il partira de l'extrémité du CITY RAIL ROAD, au Lac, tous les MARDIS et VENDREDIS, à l'arrivée du train de 11 heures du matin.

Il quittera la Passe Christian, pour la Nlle-Orléans, tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures du matin.

Un dépôt de fret vient d'être établi au Pont Magnolia, Nouveau Bassin; il y sera reçu du fret pendant toute la journée, les lundis et les jeudis, et jusqu'à 8 heures du matin les mardis et vendredis pour les chevaux et les bestiaux.

Pour les taux du fret et les autres renseignements, s'adresser à C. M. SORIA, Agent, No. 20 de la rue de l'Union.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou basses eaux. 24mars—15 oct.

Excursion du Dimanche.

Pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville.

Le beau steamer neuf NEW CAMELIA, très fin marcheur, à basse pression, transportant la malle des Etats-Unis, capitaine WM. HANOVER.

Fera, dimanche, régulièrement, une Excursion, de Dimanche, à Mandeville, Louisbourg et Madisonville. Il partira de l'extrémité du "City Rail Road" au Lac, à l'arrivée du train de 7 heures du matin, et sera de retour à la Nlle-Orléans le soir du même jour, à temps pour le train de 7 heures.

Prix du billet—aller et retour .... $1 00.

Les excursions auront lieu régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Pour plus de renseignements, s'adresser à C. M. SORIA, agent, 24 mars 1sept au No 20 de la rue de l'Union.

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR, Passage de la Bourse.

56.

NEW-ORLEANS SAVINGS INSTITUTION 156 rue du Canal.

D. URQUHART, Président,
THOS. A. ADAMS, 1er Vice-Président,
THOS. A. CLARKE, 2nd "
CHAS. J. LEEDS, 3ème "
CHAS. KILSHAW, Trésorier.

DIRECTEURS.

Thos. A. Adams,	Geo. Jonas,
Thos. A. Clarke,	J. G. Gaines,
C. J. Leeds,	C. Schneider
S. Jamison,	Carl Kohn,
A. Moulton,	T. L. Bayne,
A. Pallrey,	D. Urquhart.

26 mars—1 an

CHEMINS DE FER.

Avis spécial.

A partir du lundi, 6 août, les trains de passagers partiront d'Alger pour Morgan City le LUNDI, le MERCREDI et le VENDREDI à 8 heures du matin. Le ferryboat quitte le pied de la rue Ste Anne à 7 heures et demie du matin. Retour, pour revenir à Alger, partent de Morgan City à midi 45 minutes.

Un train de passagers partira d'Alger pour Houma le MARDI et le SAMEDI à 8 heures du matin, et quittera Houma, pour revenir à Alger, à 2 heures et quart de l'après-midi.

Les trains de fret partiront d'Alger le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI à 8 heures du soir.

A ces trains de fret sera joint chaque fois un wagon pour passagers.

The Great Piedmont Air Line.

Via Atlanta, Ga., et Charlotte, N. C.

La route la plus courte de 72 milles pour New York et les points intermédiaires. Wagons-dortoirs de Pullman, de la Nouvelle-Orléans à Atlanta; wagons-salon, avec lits, d'Atlanta à New York, par la voie de Richmond, sans changement. En réalité, pas de changement de chars entre la Nouvelle-Orléans et New York, les valises, sacs de voyage, &c., étant transportés par les "porters" dans un car propre et bien aéré au Union Depot, Atlanta, où les voyageurs ont 1 heure pour dîner confortablement dans un des hôtels de première classe situés dans le voisinage, ou au restaurant du dépôt. On arrive à Washington plus tôt que par toute autre ligne. On retient des places dans les wagons-dortoirs de la Nouvelle-Orléans à New-York. Les voyageurs, entre Atlanta et New York et les points intermédiaires, occupent dans les wagons-dortoirs, des compartiments correspondant à ceux qu'ils avaient de la Nouvelle-Orléans à Atlanta, ce qui leur évite l'ennui d'un changement de char pendant la nuit à Washington, changement qui a lieu sur les lignes rivales. Aucune autre route n'offre autant de facilités. Les wagons-dortoirs en usage, sont des PULLMAN PALACE DRAWING ROOM CARS, le genre le plus moderne et le plus perfectionné de la compagnie Pullman. Les passagers à destination des White Sulphur Springs et des autres sources situées sur la ligne du Chesapeake & Ohio R. R. arrivent à 3 h. 17 m. du soir, et partent à 9 h. 45 m. du soir, dans des "sleepers" allant directement aux White Sulphur, évitant par là un temps d'arrêt de 10 heures à Charlotteville, et un départ du même endroit à 2 h. 30 m. du matin, inconvénient qui existe par les autres lignes.

La direction a le plaisir d'annoncer au public que, grâce aux perfectionnements qu'elle a introduits sur son chemin et dans le matériel roulant, cette courte ligne est la route la plus confortable et la plus rapide qui existe entre la Nouvelle-Orléans, New York et toutes les villes de l'Est. Pour renseignements, billets, checks compartiments dans les wagons-dortoirs, et qui, de pour les villes de plaisance du Nord de la Géorgie, de la Caroline du Nord et du Sud et de la Virginie, s'adresser à J. W. COLEMAN, agent, coin Camp et Commune; W. J. HOUSTON, agent général des passagers et billets, à Atlanta; J. R. MACMURDO, agent général des passagers et billets, à Richmond; J. L. WALDROP, agent général des passagers pour le Sud; C. J. DUFFY, agent général des passagers pour le Sud, bureau du chemin de fer de Mobile, coin Camp et Commune.

3 juillet—

Grande Route de Jackson.

Ligne de chemin de fer de Chicago, St-Louis et Nouvelle-Orléans.

LA LIGNE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.

A partir du 6 juillet 1878, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPARTS.	ARRIVEES.
Express No 1...5:45 P M	Express No 2.. 9 00 A M
Way No 3......7:00 A M	Way No 4...... 7:35 P M

Les Nos 1 et 2 partent tous les jours; les Nos 3 et 4, tous les jours excepté le dimanche.

CHARS PULLMAN ALLANT, SANS CHANGEMENT, JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI COLUMBUS ET CHICAGO.

Pour St. Louis un char Pullman est attaché au train à Milan, ce qui permet aux voyageurs en destination de St. Louis de s'y rendre sans quitter le train. Un seul changement jusqu'à New York et les villes de l'Est.

Billets en vente et renseignements fournis au No. 23 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.

14 jv.

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.

THE QUICKEST ROUTE EAST.

Double Daily Through Trains.

Will leave and arrive at the Calliope St. Depot from July 6 1878, as follows:—

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1..5:45 P M	Express No 2.. 9:00 A M
Way No 3......7:00 A M	Way No 4...... 7:35 P M

Nos. 1 and 2 run daily, 3 & 4 daily, except Sunday.

PULLMAN PALACE SLEEPERS THROUGH TO LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE,

and for St. Louis a sleeper is attached at MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Tickets for sale and informations given at 23 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.

jy14—

Chemin de fer Pontchartrain.

La gare en est au pied de la rue des Champs-Elysées, près la Levée, 3ème District.

EXCURSIONS au Lac,—aller et retour, le même jour,—20 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans, 10 cents.

Jusqu'à Gentilly 15 cents de chaque côté.

Les trains partiront comme suit:

De la ville.		Du Lac.	
6 heures	A. M.	5 heures	A. M.
7½ "		7 "	
9 "		8½ "	
10½ "		10 "	
Midi		11½ "	
2 "	P. M.	1½ "	P. M.
3 "		2½ "	
4 "		3½ "	
5 "		4½ "	
6 "		5½ "	
7 "		6½ "	
8 "		7½ "	
		9 "	

Le dimanche, les trains partiront toutes les heures, dès 2 heures P. M.

Le dimanche, les trains partiront du Lac à 5½ heures et demie du soir et de la ville à 9 heures du soir.

Le dernier train part du lac, le Dimanche seulement, à 9 1/2 heures du soir.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly, devront en prévenir le conducteur avant le départ du train.

1er mai— D. B. ROBINSON, Receveur.

LAURENT LACASSAGNE,

Marchand - Commissionnaire et Importateur de Vins et Liqueurs,

9............RUE DECATUR............9

AGENT pour la vente des Vins d'une des premières maisons de Bordeaux et de la célèbre marque de Cognac P. Denis, Gabriel Gadrad & Cie, Cognac, et de l'incomparable Balsamique des Pyrénées.

14 juil77—1an

J. VERGNOLE,

65............Rue Decatur............65

—IMPORTATEUR DE—

VINS, COGNAC, LIQUEURS, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, VERMOUTH, HUILE, SARDINES, ABSINTHE.

Seul agent pour le Sud et l'Ouest de W. H. AUBA & CO., Cognac; de la célèbre marque des vins de A. SELLIER & CO., Bordeaux, CHAUVET FILS. Un assortiment général de liqueurs du pays.

BITTER DES ARABES

Supérieur à tout autre.

Les propriétés toniques, stimulantes et digestives de ce bitter, agissant sur le système nerveux et en font une boisson extrêmement agréable et bienfaisante. Comme apéritif le BITTER DES ARABES fait le plus grand bien aux estomacs faibles et délicats et combat efficacement la dyspepsie.

J. VERGNOLE,

9 déc—77—1an Propriétaire, N. Orléans

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

AU No 104 DE LA RUE DU CANAL.

VINGT-QUATRIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à sa charte, la compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1878, y compris les primes non-expirées de l'année précédente—

Sur risques de feu......		$324,652 72
Sur risques de mer......		30,648 79
Sur risques de rivières.		24,051 91
Total des primes		$379,353 42
En moins, primes non expirées		117,841 00
Montant net des primes le 31 mai 1878......		$261,512 42
Pertes payées—		
Sur risques de feu......	$55,427 89	
Sur risques de mer	13,485 68	
Sur risques de rivières.	10,264 92	
Taxes, dépenses et intérêt payés......	35,217 52	
Ré-assurances et primes remboursées......	13,313 67-	128,709 68
Bénéfices......		$128 712 74

L'actif de la compagnie est comme suit:

Propriétés foncières......	$296,054 86
Bons de la ville et bons hypothécaires......	65,100 53
Actions de banques, des Water-Works et autres actions......	196,376 40
Billets garantis par hypothèques.	186,501 65
Billets reposant sur nantissements	60,870 63
Effets à recevoir......	81,811 67
Primes en voie de recouvrement..	42,467 11
Agricultural Fair Association......	2,000 00
Scrips de la ville......	5,879 39
En caisse......	31,551 35
	$1,077,612 59

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, ville de la Nlle-Orléans, Paroisse d'Orléans, Signé, sous serment, par devant moi, ce 10 juin 1878.

JAMES FAHEY, Notaire.

Le 10 juin 1878, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de vingt pour cent, composé, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1878, dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain.

Il a été, également, résolu de payer, aux actionnaires, sur demande, un intérêt de cinq pour cent l'an sur leurs actions.

Directeurs:

P. MASPERO,	EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES,	D. FATJO,
P. FOURCHY,	M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,	D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE,	CHS. LAFITTE,
	A. A. LELONG.

11 juin—

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Capital payé .... $500,000.

VINGT-DEUXIEME ETAT ANNUEL.

Bureaux No 53 rue du Camp.

Nlle Orléans, 1er janvier 1878.

CONFORMEMENT aux prescriptions de sa Charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1877.

Montant des primes pour l'année écoulée le 31 décembre 1877.

Sur les risques de feu......		$253,685 74
Sur les risques de rivières......		21,210 28
Sur les risques maritimes......		60,473 55
		$425,369 67
A ajouter— Risques non terminées 1876......		$ 94,275 00
Primes brutes......		$519,644 67
Moins— Risques non termi. nées, 1877......	$104,741 00	
Primes remboursées......	16,445 78	—$121 186 78
Primes nettes		$398,457 89
Pertes, etc., payées pendant la même période.		
Sur les risques de feu $ 92,406 56		
Sur les risques de rivières......	19,185 02	
Sur les risques de mer......	20,643 91	
	$132,235 49	
Portesmon ajoutées.	36,000 00	
	$168,235 49	
A ajouter— Ré-assurance......	$ 44,797 29	
Dépenses générales, Taxes, Loyer, Board of Underwriters et Machines Babcock......	50,279 11	
Fonds de réserve......	10,000 00	
Intérêt sur capital......	49,562 41	
	$322,874 30	
Moins escompte et intérêt......	29,075 68	
		$293,798 62
Profit net......		$104,659 27

La compagnie possède l'actif suivant, évalué au prix actuel de la place.

Actions et Bons......	$306,339 00
Prêts sur hypothèque......	3,122 63
Prêts sur garantie......	32,040 00
Billets à recevoir......	11,455 25
Propriétés foncières......	25,000 00
Primes en voie de collection......	52,435 49
Argent en caisse......	150,492 72
Total de l'actif......	$656,984 89

L'état précédent est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

JAS I. DAY, Président.

H. CARPENTER, Secrétaire.

Signé et assermenté devant moi, ce 18e jour de janvier 1878.

A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le dix-neuvième jour de janvier 1878, après avoir mis de côté dix mille piastres pour le fonds de réserve, puisées dans les profits nets de l'année, et payé dix pour cent d'intérêt aux actionnaires, a résolu de payer un dividende en argent de 5 pour cent à prendre sur la somme nette des primes participantes de l'année écoulée le 31 décembre 1877. Le dit dividende sera payé à partir du lundi, 28 janvier 1878.

—DIRECTEURS—

E. J. HART,	JESSE S. FLOWER
HENRY RENSHAW,	J. WEIS,
HUGH WILSON,	R. W. TAYLOR,
B. BISCOE,	J. C. MORRIS,
A. BALDWIN,	JAMES I. DAY,
CHAS. MACREADY,	LIONEL C. LEVY,
W. E. SEYMOUR,	EMORY CLAPP,
JNO. G. GAINES,	D. A. CHAFFRAIX,
J. L. HARRIS,	T. L. AIREY,
L. ALCUS,	R. E. CRAIG
SCOTT McGEHEE,	SAM'L BOYD,
D. FATJO,	JNO. S. GROVES

20 janv—

ASSURANCES.

Etat annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

Jusqu'à décembre 31 1877.

ETABLIE EN 1805.

Primes de feu......	$266,861 02	
Primes maritimes......	34,632 42	
Primes de rivière......	29,246 04	
Total des primes......		$330,739 48
Moins		
Primes sur risques non expirées......	$ 86,057 66	
Primes remboursées,	12,190 18	
Ré-assurances......	20,742 89	118,990 73
Primes nettes		$211,768 75
A ajouter: intérêt et sauvetage...		41,823 54
		$253,592 29

A déduire:

Pertes par le feu......	$66,417 86	
Pertes maritimes...	17,722 00	
Pertes de rivières.	12,320 85	$96,460 70
Réduction (rebate) 15 0/0......	48,499 04	
Dépenses générales...	34,214 46	
Taxes et licenses d'Etat et de ville......	10,242 70	
Board of underwriters	6,759 55	$194,176 45
Profits pour l'année 1877.		109 415 84
A déduire:		
Profits et pertes......$ 56,606 28		
Dividende 30 juin 1877...$25,000 00		
Dividende 31 décembre 1877.. 25,000 00		50,000 00
Balance......		809 56 $109,415 84

Actif de la Compagnie à la valeur actuelle de la place.

Argent en Banque...$ 58,085 76		
Propriétés foncières.	118,875 12	
Gold Bonds des Etats Unis, N. O. City R. R. Co., Jackson & G. N. R. R. Co., bons de 1ère hypothèque, actions de banque et de compagnies d'assurance, et comptes de l'Etat de la Louisiane......	195,390 48	
Billets à recevoir (pour primes)......	11,429 29	
Billets de première hypothèque, billets avec garantie......	166,582 84	
Primes en voie de collection......	70,810 94	$619,695 46

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 16 janvier A. D. 1878. JOHN L. LARESCHE, 3me Justice de Paix.

A un meeting du Conseil de Direction qui a été tenu le 10 du courant, il a été résolu de payer l'intérêt-dividende semi-annuel de cinq pour cent sur le capital aux actionnaires ou à leurs représentants légaux, à partir du 14 courant.

N. O. 16 Janvier 1878. J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS:

ERNEST MERILH,	H. GALLY,
CHARLES LAFITTE,	ANT. CARRIERE,
CHS. E. SCHMIDT,	JULES ALDIGE,
CHARLES J. LEEDS,	W. A. BELL,
D. FATJO,	PIERRE POUTZ,
A. SCHREIBER.	JULES TUYES.

TWENTY-NINTH ANNUAL STATEMENT

—OF THE—

CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.

New Orleans, May 22 1878.

The Trustees, in conformity with amended charter, submit the following statement of affairs of the company on the 30th of April, 1878:

Fire premiums......	$180,751 16	
Marine premiums.	36,729 15	
River premiums...	82,136 50	
	$299,616 81	
Earned premiums, less reinsurance and return premiums		$228,921 32
Losses paid and estimated as follows:		
Fire losses......	$44,424 27	
Marine losses......	12,199 00	
River losses......	40,635 96	
		97,259 23
		$131,672 09
Taxes, expenses, discount in lieu of participation, etc.	$59,291 28	
Less rents, salvage, earnings, etc......	21,629 80	
		37,661 48
Gross profits......		$94,010 61

The company have the following assets:

Bills receivable......	$39,968 67	
Loans on bonds and mortgage......	44,707 80	
Loans on call......	$70,315 35	
Cash......	63,126 62	$84,686 47
City bonds......		133,441 97
Bank and other stocks......		83,117 20
Real estate......		59,186 63
Premiums in course of collection and suspense account......		112,176 91
		33,992 19
		$506,611 37

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

THOS. A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.

Sworn to and subscribed before me this 22d day of May 1878.

ALFRED INGRAHAM, Notary Public.

The Board of Trustees this day resolved, That after paying the annual dividend of TEN PER CENT. on the capital stock of the company, that a dividend of TWENTY PER CENT. in cash, be paid on MONDAY, June 10, to those parties entitled to receive the same.

TRUSTEES:

Thos. A. Adams,	Jno. R. King,
Sam'l B. Newman,	Fred'k Camerden,
Sam'l H. Kennedy,	Joseph W. Stone,
John Phelps,	George Martin,
Adam Thomson,	Alfred Moulton,
Henry Abraham,	L. C. Jurey,
Victor Meyer,	Edward Nalle,
Joseph Bowling,	Geo. W. Sentell,
Edw'd J. Gay,	Paul E. Mortimer,
Simon Hernsheim,	John V. Moore,
Simon Puchsbauer,	W. B. Conger,
Jos. B. Wolfe,	Henry M. Preston,
R. B. Post,	J. J. Irby,
Edw'd Pilsbury,	Reuben G. Bush,
	Jno M. Parker.

24 mai—

ASSURANCES.

ANNUAL STATEMENT, —OF THE— New Orleans Insurance Company. Up to December 31, 1877.

ESTABLISHED IN 1805.

Fire Premiums......	$266,861 02	
Marine Premiums......	34,632 42	
River Premiums......	29,246 04	
Total Premiums..		$330,739 48
Less— Premiums on expired risks......	$ 86,057 66	
Return Premiums......	12,190 18	
Reinsurance......	20,742 89	-118,990 73
Net earned premiums......		$211,768 75
Add interest and salvage......		41,823 54
		$253,592 29
Deduct—		
Fire losses......	$66,417 86	
Mar. losses......	17,722 00	
River losses......	12,320 85-	$96,460 70
Rebate 15 per cent.	48,499 04	
General expenses	34,214 46	
State and city taxes and licenses......	10,242 70	
Board of Underwriters.	6,759 55-	194,176 45
Profit for the year 1877......		$109,415 84
Deduct—		
Profit and loss......	56,606 28	
Dividend, June 30 1877......	25,000 00	
Dividend December 31 1877......	25,000 00-	50,000 00
Balance......		809 56-109,415 84

ASSETS OF THE COMPANY AT THEIR MARKET VALUE.

Cash in bank......	$ 58,085 76	
Real Estate......	118,875 12	
United States Gold Bonds, New Orleans City Railroad Company, Jackson and Great Northern Railroad Company (1st mortgage bonds), Bank and Insurance Stocks and Louisiana State Consols......	195,390 48	
Bills receivable for premiums......	11,429 29	
First mortgage notes and pledged notes...	166,582 84	
Premiums in course of collection......	70,810 94-	$619,695 46

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

JULES TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this sixteenth January, A. D. 1878.

JOHN L. LARESCHE, Third Justice of the Peace.

At a meeting of the Board of Directors held on the tenth instant, it was resolved to pay the semi-annual interest DIVIDEND OF FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives, on and after the tenth instant.

J. W. HINCKS, Secretary.

New Orleans, January 16, 1878.

DIRECTORS:

Ernest Merilh,	H. Gally,
Charles Lafitte,	Ant. Carriere,
Charles E. Schmidt,	Jules Aldige,
Charles J. Leeds,	W. A. Bell,
D. Fatjo	Pierre Poutz
A. Schreiber	Jules Tuyes.

Merchants' Mutual Insurance Company OF NEW ORLEANS.

No 104 CANAL STREET.

TWENTY-FOURTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1878, including Unearned Premiums for the previous year—

On Fire Risks......		$324,652 72
On Marine Risks......		30,648 79
On River Risks......		24,051 91
Total Premiums......		$379,353 42
Less Unearned Premiums......		117,841 00
Net Earned Premiums 31st May 1878......		$261,512 42
Losses Paid—		
On Fire Risks......	$55,427 89	
On Marine Risks...	13,485 68	
On River Risks......	10,264 92	
Taxes and expenses, less interest......	35,217 52	
Re-insurances and Return Premiums......	13,313 67-	132,799 68
Profit......		$128,712 74

The Company have the following assets:

Real Estate......	$296,054 86
City Bonds and Mortgage Bonds......	65,100 53
Bank, Water Works and other stocks......	196,376 40
Notes secured by mortgage......	186,501 65
Notes secured by pledge......	60,870 63
Bills receivable......	81,811 67
Premiums in course of collection......	42,467 11
Agricultural Fair Association......	2,000 00
City Scrips......	5,879 39
Cash on hand......	31,551 35
	$1,077,612 59

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.

G. W. NOTT, Secretary.

State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me the 10th day of June 1878.

JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 10th day of June 1878, it was resolved to declare a Cash Dividend of Twenty Per Cent on the net earned participating Premiums for the year ending 31st May 1878, payable on the third Monday of July next.

Also, to pay to the Stockholders, on demand, interest at the rate of five per cent per annum on their stock.

Directors.

P. MASPERO,	EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES,	D. FATJO,
P. FOURCHY,	M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,	D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE,	CHS. LAFITTE,
	A. A. LELONG.

June 11—

THE NEW ORLEANS BEE

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73, CHARTRES.

TERMS:

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3 50.

Price of the paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $5; half-yearly, $2 50 quarterly, $1 25; Single copy, 10 cents.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers, NEW ORLEANS, CORTES, HUDSON, KNICKERBOCKER.

Steamship HUDSON, Capt. E. U. GAGER, will leave her wharf, foot of Toulouse street, TUESDAY, Sept. 3rd, at 6 P.M.

Insurance on cargo by this line 1½ per cent.

Cabin Passage $50
Steerage 25
Excursion tickets 80

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.

For freight or passage apply to ALFRED MOULTON, 41 Carondelet Street

may1—1y

VINGT-NEUVIEME ETAT ANNUEL DE LA Crescent Mutual Insurance Company.

Nouvelle-Orléans, 22 mai 1878.

LES Directeurs, conformément à la Charte amendée, présentent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1878.

Primes d'incendie.	$180,751 16	
Primes maritimes..	36,729 15	
Primes de rivières..	82,136 50	
	$299,616 81	
Primes encaissées, moins réassurances et primes rendues		$228,921 32
Pertes payées et estimées savoir:		
Pertes d'incendie	$44,424 27	
Pertes maritimes..	12,199 00	
Pertes de rivières..	40,635 96	
		97,259 23
		131,672 09
Taxes, dépenses, escompte au lieu de participation, etc.	59,291 28	
Moins loyers, sauvetage, épargnes, etc.	21,629 80	
		37,661 48
Profits bruts......		$94,010 61
La Compagnie possède l'actif suivant:		
Billets à recevoir.	$39,968 67	
Prêts sur bons et hypothèques......	44,707 80	
Prêts remboursables sur demande...	$70,315 35	
Argent......	63,126 62	$84,686 47
Bons de ville......		133,441 97
Actions de banques et autres		83,117 20
Propriétés foncières		59,186 63
Primes en voie de collection et suspense account......		112,176 91
		33,992 19
Total de l'actif......		$506,611 37

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président

HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Juré et signé devant moi, ce 22ème jour de mai 1878.

ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a résolu aujourd'hui, qu'après avoir payé le dividende annuel de DIX POUR CENT sur le capital de la Compagnie un dividende de VINGT POUR CENT serait payé comptant LUNDI, 10 juin, à ceux qui y ont droit

DIRECTEURS.

Thos A. Adams	Jno R. King,
Sam'l B. Newman	Fred'k Camerden,
Sam'l H. Kennedy,	Joseph W. Stone,
John Phelps,	George Martin,
Adam Thomson,	Alfred Moulton,
Henry Abraham	L. C. Jurey,
Victor Meyer,	Edward Nalle,
Joseph Bowling	Geo W. Sentell,
Edw'd J. Gay,	Paul E. Mortimer,
Simon Hernsheim,	John V. Moore,
Simon Puchsbauer,	W. B. Conger,
Jos B Wolfe,	Henry M Preston,
R. B. Post	J. J. Irby,
Edw'd Pilsbury,	Reuben G. Bush,
	Jno M. Parker.

24 mai

LÉON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS

MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS,

—ET—

Toutes sortes de Produits de l'Ouest

Aux magasins bleus,

Coin Vieille-Levée et Bienville,

18 juil 78—1 an. Nlle Orléans.

STEINFELD'S FRENCH Cognac Bitters,

FIRST PRIZE

Paris Exhibition 1867.

Purify the blood and strengthen the system, eradicating the effect of dissipation, maintain the human frame in condition of healthfulness, dispel the Blues and all mental distempers, and relieve those whose sedentary habits lay them open to depression. They prevent and cure *Bilious and other Fevers, Fever and Ague. Chills, Diarrhœa, Dysentery, Dyspepsia, Sea-Sickness, Colic, Cholera, Cholera Morbus,* and every complaint incidental to diet or atmosphere. Ladies will find them a sovereign boon, as they eradicate all traces of Debility, Nervousness, Inertness, and Diseases peculiar to the sex.

Thousands of Testimonials can be seen at the office of

M. JACOBSON, Sole Proprietor, 64 & 66 Water Street, N. Y

TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les *cars* portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de *cars* partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les *cars* de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de *cars* dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

Au retour, les *cars* de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les *cars* de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Peytavin pour suivre la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les *cars* de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des *cars* qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les *cars* de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille-Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road, qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryade cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dû, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (*cars verts*) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Laharpe et de là à la station d'arrivée. Les *cars bleus* suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont traînés par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique. Il a été inauguré il y a environ 46 ans. Sa voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

Ligne de la rue Claiborne.

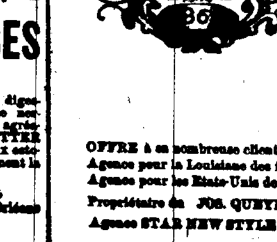
Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bourbon, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street," partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.



J. P. SARRAZIN,

Manufacture de Tabac à la vapeur,

ÉTABLIE EN 1842.

91 & 93 CHARTRES, COIN CONTI.

SUCCURSALE: 66 POYDRAS, COIN TCHOUPITOULAS.

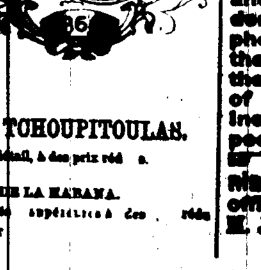
OFFRE à sa nombreuse clientèle, un vaste assortiment de TABACS à fumer, à priser et à chiquer, en gros et en détail, à des prix réduits.

Agence pour la Louisiane des fameux CIGARES CHAMPAGNE et HALF & HALF.

Agence pour les Etats-Unis des célèbres marques de CIGARES de la Havane: LA PERLA DE CUBA et HIJA DE LA HABANA.

Propriétaire de JOS. QUINTERO'S CIGAR WORKS. 1,500,000 CIGARES DOMESTIQUES de qualité supérieure des [illegible]

Agence STAR NEW STYLE, FOREST—BRIGHT NAVIES—TWIST J. B. PACE et autres marques célèbres



FEUILLETON.

Commencé le 27 juin 1878.

SA MAJESTÉ L'ARGENT.

PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

DEUXIÈME PARTIE.

LA COMTESSE DE GORDES.

(Suite.)

—Non, tu ne l'es pas—reprit Raoul—mais tu peux le devenir.... Ces insomnies, ces hallucinations, cette faiblesse, résultent d'un état nerveux anormal, auquel il faut remédier sans retard car il pourrait, en se prolongeant, amener à sa suite de graves désordres....

—S'il le faut absolument pour vous rassurer, mon seigneur et maître—répliqua la comtesse—que votre volonté soit faite... Amenez un médecin, j'y consens, mais à une condition....

—Laquelle?

—Toujours la même, c'est que ce médecin sera le docteur Maxime Giraud....

Le comte fronça les sourcils.

—Mignonne — fit-il — oublies-tu donc que le docteur Girand a refusé très nettement de venir au château de Gordes?

—Je n'oublie rien.... Maxime a décliné tes offres, convaincu que ses soins me seraient inutiles et à cette époque il avait raison) mais si tu vas lui dire aujourd'hui:—*Madame de Gordes a besoin de vous!*—le docteur Giraud, j'en suis sûre, te répondra:—*J'y vais!*—Ton amour-propre, blessé par un refus, souffrira peut-être de cette démarche.... C'est un sacrifice que j'attends de toi.... Fais-le sans hésiter, cher Raoul....

Le comte était déjà debout.

—Je pars—dit-il simplement.

—Où vas-tu?

—A Rancey.

—Aujourd'hui?—s'écria Jeanne avec une sorte d'effroi.—Pourquoi si vite? Ne peux-tu remettre à demain?

—Je ne remettrai pas d'une minute! Il faut enrayer au plus vite ce mal qu'on ne combattait point.—Si tes prévisions se réalisent, je serai de retour dans trois heures avec Maxime Giraud....

Raoul embrassa la comtesse, appela Geneviève et quitta la chambre.

Sans même s'asseoir à table il prit rapidement quelque nourriture, tandis qu'on attelait les deux plus vifs trotteurs de ses écuries à son phaéton le plus léger.

Au bout de dix minutes on le prévint que tout était prêt.

Il mit son chapeau, ses gants, et sortit.

Renée se trouvait sur le perron, par hasard.

—Où donc allez-vous, mon frère?—demanda-t-elle.

—Chercher un médecin pour notre chère Jeanne, petite sœur...—répondit-il.

—A Orléans?

—Non, à Rancey.

—Mais c'est un village, je crois, Rancey?

—Oui, c'est un village....

—Il y a donc un médecin dans ce village?

—Oui, le docteur Giraud, en qui Jeanne a toute confiance....

—Allez, mon frère, et revenez vite, en nous amenant la guérison....

Le comte monta en voiture, rassembla les guides, rendit la main et ses chevaux prirent un train de six lieues à l'heure.

Renée suivit du regard le phaéton.

Quand il eut dépassé la grille du parc elle hocha la tête, fit une moue significative et murmura:

—Un médecin de campagne!... il ne sera pas dangereux..

Au bout d'une heure moins quelques minutes Raoul, ayant parcouru la distance qui sépare Gordes de Rancey, arrêtait ses steppers tout blancs d'écume devant la maison du docteur, descendait du phaéton et sonnait à la porte.

La petite servante vint ouvrir.

—Monsieur le docteur rentre à l'instant,—dit-elle—je vas vous conduire à son cabinet.

En reconnaissant le visiteur, Maxime tressaillit.

—M. de Gordes!...—s'écria-t-il.

—Oui, monsieur—répondit Raoul— et ma visite vous étonne, n'est-ce pas?

—Elle me fait peur....

—Lorsque je suis venu jadis—poursuivit le comte—c'était pour vous adresser une proposition que vous n'avez pas cru devoir accepter mais, au moment où je me retirais, vous m'avez dit:—*Si, ce qu'à Dieu ne plaise, Mme la comtesse se trouvait souffrante un jour... souffrante assez gravement pour vous inspirer quelque inquiétude, faites-moi prévenir.... Au premier appel, je viendrai*....—Ce sont là, je crois, vos propres paroles....

—Eh—fit Maxime d'une voix agitée—Mme de Gordes est souffrante?....

Sans cela, serais-je ici?

Le docteur pâlit.

—Quelle est la maladie?—demanda-t-il.

—Je l'ignore..

—Au moins, quels symptômes?

Raoul dit tout ce qu'il savait.

—Qui donc est le médecin habituel de madame la comtesse?—reprit Maxime.

—Mme de Gordes n'a voulu voir aucun médecin....—Elle n'a confiance qu'en vous....—Votre inexplicable refus de venir au château l'a blessée douloureusement, je dois en convenir, mais n'a point altéré sa foi...—Elle vous appelle....—Elle vous attend....

—Pouvez-vous m'emmener?

—Oui.

—Partons....

—Maxime sonna.

—Préviens ma mère—dit-il à la petite servante—je voudrais la voir....

Mme Girand accourut.

—M. le comte de Gordes, ma mère,... —commença le docteur—Mme la comtesse est souffrante et me fait l'honneur de m'appeler....—J'accompagne M. de Gordes.

—Reviendras-tu ce soir, mon enfant?..

—Je l'espère et je le désire, car alors la maladie me semblera sans gravité réelle, mais je ne puis rien affirmer....

—Va, mon enfant, et dis à Mme de Gordes que la profonde affection qu'elle m'inspirait est toujours la même, et que je vais prier pour elle de tout mon cœur, de toute mon âme....

Maxime embrassa sa mère,—que Raoul salua respectueusement,— et les deux hommes prirent place dans le phaéton.

Pendant le trajet effectué avec une extrême rapidité par les steppers infatigables, il ne fut échangé entre le comte et le docteur qu'un bien petit nombre de paroles, toutes relatives à l'état de Mme de Gordes.

On arriva.

Renée, prévenue par le bruit de la voiture, se trouvait sur le perron au moment du retour comme au moment du départ.

Elle enveloppa Maxime d'un long regard investigateur.

—Comment va Jeanne?—demanda vivement Raoul.

—Mieux, je crois.... Elle est au salon.

—Au salon!—répéta le comte avec stupeur.

—Oui.... c'est une imprudence, je le sais bien... mais le moyen de l'empêcher?—Jeanne a voulu descendre.... Il a fallu porter la pauvre chérie et l'étendre sur une chaise longue.... En entendant les chevaux, elle m'a demandé si le docteur était avec vous.... J'ai répondu affirmativement.... Elle a poussé un cri de joie....

—Docteur—fit le comte—venez vite.—Votre présence suffira peut-être pour guérir ma bien-aimée malade....

—Dieu le veuille!—répondit Maxime en suivant M. de Gordes.

XXIX.

Pour la première fois peut-être depuis qu'elle était au monde, Jeanne avait résolu de jour-là d'agir absolument à sa guise, sans tenir compte de la volonté d'autrui.

Les instances de Renée la suppliant de rester couchée, ou tout au moins de ne point quitter sa chambre, s'étaient heurtées contre une détermination inébranlable.

Et, non contente de descendre au salon, la petite comtesse voulut donner à sa toilette de malade des soins particuliers.

—A quoi bon tout cela chère sœur?—lui demanda Renée. Pourquoi cette inutile fatigue?....

Jeanne répondit en souriant:

—Tu sais que je suis peu coquette, mais le docteur Maxime ne m'a pas vue depuis mon mariage....

—Eh bien?

—Eh bien! il ne faut pas que madame de Gordes fasse peur à l'ami de Jeanne Leroux.... J'ai de l'amour-propre pour Raoul....

Quand le comte et Maxime entrèrent au salon, la jeune malade, nous l'avons dit, était étendue sur une chaise longue près de la fenêtre ouverte.

Son admirable chevelure blonde, relevée très haut et formant une torsade épaisse, fixée sur le sommet de la tête, couronnait son visage pâle et charmant.

Une ceinture de soie serrait autour de sa taille mince le peignoir de cachemire bleu céleste qui, l'enveloppant tout entière, ne laissait voir que l'extrémité de ses petites pantoufles de la même couleur que le peignoir.

Ainsi vêtue, avec sa douce figure un peu amaigrie, Jeanne paraissait avoir quinze ans à peine et semblait une enfant vouée au bleu.

Une lueur joyeuse passa dans ses yeux agrandis au moment où Maxime franchissait le seuil avec M. de Gordes.

— Cher docteur — s'écria-t-elle — c'est donc vous!.... — J'étais bien sûre que Raoul vous ramènerait.... mais pour vous décider à venir il a fallu que je sois souffrante, et c'est mal........ c'est très mal....—Enfin vous êtes venu et je vous pardonne de tout mon cœur.... — Votre bonne mère va bien, j'espère?

En même temps elle tendait ses mains fluettes, l'une à son mari, l'autre au médecin.

De quelle façon exprimer ce que Maxime éprouvait en ce moment?

Il est des sensations d'une telle puissance, d'une intensité si prodigieuse qu'on ne saurait que les amoindrir en les analysant.

Le jeune homme, remué jusque dans les profondeurs de son être en face de celle pour qui son admiration muette et son respect immense faisaient de son âme un temple et de son cœur un autel, marchait comme on marche dans les rêves et perdait la faculté de penser.

Il était plus pâle que Jeanne et ce fut à peu près sans en avoir conscience qu'il prit d'une main tremblante la main tendue vers lui.

Une sorte de brouillard s'étendait devant ses yeux; il voyait à peine; il ne sentait pas son corps....

Heureusement la notion du devoir survivait à tout dans cette nature vigoureusement trempée, qui pouvait bien subir une défaillance mais qui se relevait aussitôt.

Jeanne se trouvait peut-être en péril.. Il fallait combattre le mal et, si grave qu'il fût, il fallait le vaincre......

Le médecin seul était à sa place au château de Gordes....L'homme ardemment épris n'en aurait jamais franchi le seuil...

Maxime se dit ces choses, et le devoir chassa brusquement la prostration dont l'amour était cause.

Redevenu maître de lui-même, Maxime un moment abattu se redressa dans toute la plénitude de sa force et de son énergie...

Le brouillard étendu devant ses yeux s'était dissipé. Il regarda... Il vit, et son cœur se contracta sous l'étreinte de la plus poignante douleur qu'il lui fût possible de ressentir.

C'est qu'un coup d'œil jeté sur l'enfant qui souriait et semblait attendre des paroles amies et rassurantes, lui montrait un abîme.

Il ne s'agissait point, hélas! d'une de ces indispositions passagères dont quelques soins triomphent sans peine.

Madame de Gordes était en danger.

Un mal étrange, effrayant, indéfinissable, attaquait dans ses sources mêmes cette jeune existence si forte et si vaillante...

Maxime se disait en frissonnant:

—Je suis venu bien tard!!—Je suis peut-être venu trop tard! Si elle meurt, je l'aurai tuée! Il fallait imposer silence à mon amour, m'immoler moi-même et veiller sur elle... Le mal combattu dès le principe aurait disparu depuis longtemps... J'ai été égoïste et lâche! Pour m'éviter une souffrance, j'ai commis un crime! Eh bien! si je ne puis la sauver, je la suivrai du moins...

Et il ajoutait:

—Mais, Dieu aidant, je la sauverai.

—Cher docteur, demanda Jeanne, un peu étonnée et presque inquiète du silence du médecin, est-ce que vous me trouvez bien malade?

Maxime eut un nouveau frisson.—Venait-il donc d'être trahi par l'expression de son visage? C'eût été un irréparable malheur, car il fallait avant tout cacher à Jeanne la gravité de son état.

Un sujet qui *se frappe* est doublement difficile à guérir, l'angoisse morale exerçant sur l'état physique une influence directe et funeste.

Maxime imposa le calme à sa physionomie et répondit:

—Non, madame la comtesse, grâce au ciel, je ne vous trouve pas bien malade... Vous n'avez que très peu de fièvre et j'espère qu'il suffira d'un petit nombre de jours pour vous rendre à ceux dont vous êtes le bon ange ici, comme vous l'étiez aux Vertes-Feuilles....

—J'accepte le compliment, cher docteur, fit Jeanne en souriant, et j'accepte l'augure car, vous aussi, le savez, je suis très active.... et puis ça cause tant de chagrin à Raoul et à Renée de me voir souffrante, et à la bonne Geneviève....

—Geneviève.... répéta Maxime.

—Notre Geneviève, reprit Mme de Gordes. Vous la connaissez bien... la chère créature vous doit la santé.... C'est au chevet du lit où elle souffrait, où sans vous elle allait mourir, que nous nous sommes rencontrés pour la première fois....

—Et Geneviève est ici?

—Oui, docteur.... — J'ai tenu à l'attacher à mon service.... Elle est ma première femme de chambre.... Tout à l'heure vous la verrez.... Je ne veux pas la priver de la joie immense pour elle, de vous témoigner sa reconnaissance.

—Moi aussi je serai heureux de la voir.... c'est une digne femme.... Mais occupons-nous de vous, madame.... J'ai besoin de remonter aux détails de votre indisposition et, malgré [illegible] de vous causer quelque fatigue [illegible] faisant parler trop longuement, je vous prie de me renseigner... Dites-moi bien tout... N'omettez rien... Certains détails qui vous paraissent insignifiants peuvent avoir leur importance aux yeux du médecin....

Jeanne raconta d'une façon simple et rapide ce que nous avons raconté nous même.

—Cela vous suffit-il, cher docteur? demanda-t-elle avec un nouveau sourire quand elle eut achevé.

—Oui, madame la comtesse, parfaitement....

—Alors, vous pouvez me dire ce que j'ai....

—Très bien....

—Dites le donc vite... Je suis curieuse de savoir le nom de mon mal....

—Vous avez une légère atteinte de névrose....

—Qu'est-ce que la névrose?...

—Une affection du système nerveux,

—Et vous me guérirez?...

—Dans le plus bref délai, j'y compte bien.... Et, en attendant la guérison complète, je vous soulagerai tout de suite....

—Comment?

—En supprimant dès ce soir les insomnies fiévreuses qui sont la conséquence de votre malaise, et qui l'aggravent.... Les hallucinations disparaîtront en même temps....

—Ah! s'écria Jeanne—quel bonheur!—Ces insomnies étaient un supplice....—Par quel moyen les combattrez-vous?

—Une potion bien simple suffira.......—Existe-t-il une pharmacie au château?

—Oui docteur, et très complète.......—fit monsieur de Gordes.

—J'y trouverai certainement ce qui m'est nécessaire....—Voulez-vous, monsieur le comte, donner l'ordre de m'y conduire....

—Je vous y conduirai moi-même,—répliqua Raoul en se levant.

—Vous reviendrez bientôt?......—demanda Jeanne vivement.

—Avant un quart d'heure nous serons ici, madame....

—Allez.... [illegible] —Mais, docteur, en arrivant [illegible]

Ma [illegible] bien, madame [illegible] les paroles dont elle m'a chargé [illegible]

vous:—*Dis à Mme de Gordes que la profonde affection qu'elle m'inspire est toujours la même, et que je vais prier pour elle de toute mon âme*....

—Chère Mme Giraud!—s'écria la petite comtesse en joignant les mains avec émotion—ah! je l'aime bien aussi, moi!...—Vous souvenez-vous, monsieur Maxime, d'un goûter que j'ai fait chez vous?.... Comme elle était bonne, la brioche!.... et la crème, et les fruits!.... et les belles roses que vous m'avez données au moment de mon départ....—Vous voyez, je n'ai rien oublié....

Hélas!—Maxime non plus n'avait rien oublié....

Ces souvenirs lui faisaient un mal affreux.—Il sentait que les larmes allaient jaillir de ses yeux malgré lui.

—Je suis à vos ordres, monsieur le comte.....—dit-il en se dirigeant vers la porte du salon pour couper court à l'entretien.

Raoul le suivit.

—Revenez vite.....—répéta Jeanne tandis que les deux hommes sortaient.

La pharmacie du château de Gordes,—comme celles de la plupart des grandes habitations seigneuriales—(ce qui équivaut à dire charitables)—était en effet très bien pourvue.

Les nombreux rayons d'une petite pièce spéciale, voisine de l'office, se trouvaient couverts de flacons et de bocaux.

Ces récipients, soigneusement étiquetés, renfermaient des drogues et des médicaments de toutes sortes que Jeanne distribuait elle-même aux pauvres des environs, lorsqu'ils se présentaient avec une ordonnance du médecin.

De petites balances, deux ou trois mortiers et quelques autres objets nécessaires pour des manipulations peu compliquées, chargeaient une table placée au milieu de la chambre

—Docteur—fit Raoul en refermant la porte [illegible] derrière [illegible]

[illegible]

(A continuer.)